

## Société Médicale de Montréal.

Séance du 2 Avril 1880.

Présidence de M. le Dr E. P. LACHAPELLE.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, il est proposé par le Dr A. DAGENAI, secondé par le Dr A. LAMARCHE, que M. le Dr MAURICE H. SEYMOUR soit admis membre actif de la Société Médicale de Montréal.

Cette motion est adoptée.

Le Dr H. E. DESROSIERS rapporte un cas d'Eclampsie puerpérale traité avec succès par des inhalations continues et prolongées de Chloroforme.

La malade, sujet de l'observation était une primipare, âgée de 18 ans, de constitution lymphatique, et souffrant d'œdème des extrémités.

Les convulsions se montrèrent au moment même de l'accouchement, quelques minutes seulement avant la naissance de l'enfant, et se continuèrent au nombre de douze à treize alors que l'on commença à administrer le chloroforme. Aucun accès convulsif ne survint après la première inhalation.

La patiente fut tenue douze heures sous l'influence de l'agent anesthésique, après quoi, les convulsions ne manifestant aucune tendance à reparaitre, on cessa toute inhalation, et la malade reprit connaissance graduellement. L'analyse de l'urine, faite sept heures après la dernière convulsion révéla la présence d'une grande quantité d'albumine. Cette proportion d'albumine alla d'imminuant très rapidement, et, le lendemain soir, on n'en pouvait plus retrouver que des traces. La guérison fut complète.

Dr A. DAGENAI: Le cas que vient de rapporter M. le Dr Desrosiers prouve certainement beaucoup en faveur du chloroforme; j'avoue pourtant qu'il ne me convertit pas à l'emploi de cet anesthésique dans le traitement de l'éclampsie. Quant au bromure de potassium et au chloral, je ne crois pas à leur efficacité dans ces cas. Le moyen qui m'a le mieux réussi est la saignée. On ne connaît pas encore d'une manière certaine la cause de l'éclampsie. Les uns l'expliquent par l'albuminurie, les autres par l'urémie; d'autres enfin y voient une perversion essentielle du système nerveux. Ce qu'il y a de certain c'est que quand la mort survient elle a lieu en général par épanchement cérébral dû à une trop grande pression du sang dans les vaisseaux intracrâniens. Il faut donc saigner pour